

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

ÉTUDE DE PRATIQUES DE SÉCURISATION CULTURELLE

DÉVELOPPÉES SUR LA CÔTE-NORD

POUR SOUTENIR LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE
ET LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE
DES JEUNES ET DES ADULTES INNUS

Chercheuse principale

Christine Couture, Université du Québec à Chicoutimi

Projet postdoctoral sur les programmes

Emmanuelle Aourousseau, Université du Québec à Chicoutimi

Cochercheur.se.s

Élisabeth Kaine, UQAC; Julie Rock, UQTR; Sylvie Pinette, Institut Tshakapesh; Amélie Blanchet Garneau, UdM; Marie-Pierre Baron, UQAC; Mathieu Cook, UQAC; Jacinthe Dion, UQAC; Catherine Duquette, UQAC; Elisabeth Jacob, UQAC; Anne Marchand, UdM; Loïc Pulido, UQAC; Jean-François Vachon, BRV; Marie-Laurence Tremblay, UQAC

Collaborateur.trice.s

Chaire UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers Peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment, UQAC; Centre des Premières Nations Nikanite, UQAC; Boîte Rouge VIF; Institut Tshakapesh; Commission canadienne pour l'UNESCO; Université de York

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Chicoutimi

Numéro du projet de recherche

2020-OPNA-280389

Titre de l'Action concertée

L'approche de sécurisation culturelle pour soutenir la persévérance et la réussite éducative des élèves autochtones

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), la Société du Plan Nord (SPN), le Secrétariat aux relations avec les Premières Nations et les Inuit et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

RÉSUMÉ

Dans un contexte où la prise de conscience des inégalités sociales vécues par les Premiers Peuples dans les services publics est croissante, la sécurisation culturelle est envisagée comme approche pouvant contribuer à mieux soutenir la persévérance scolaire et la réussite éducative. Des propositions sont élaborées pour développer cette approche en éducation (Ball, 2008; Colombie-Britannique, 2015; Manitoba, 2019; MEQ, 2015; OCDE, 2018; Saskatchewan, 2018), mais peu d'exemples concrets permettent d'en voir la mise en œuvre et les impacts dans le parcours scolaire des jeunes et des adultes. Pour répondre à ce besoin de documenter ce qui se fait dans différents milieux éducatifs, cette recherche met au jour des pratiques de sécurisation culturelle développées sur la Côte-Nord par des personnes qui travaillent au quotidien avec des apprenant.e.s des Premiers Peuples en contexte innu et provincial, des services éducatifs à la petite enfance jusqu'à l'université.

Les défis que pose le maillage entre la culture des apprenant.e.s et les pratiques éducatives (Brant Castellano, 2014; Lévesque et al., 2015) sont au cœur de la problématique. L'importance de la langue maternelle, des savoirs culturels, des modes d'apprentissage, des approches pédagogiques, des outils et des pratiques d'évaluation fait partie de ces défis. Une approche de sécurisation culturelle visant à soutenir la persévérance et la réussite des jeunes et des adultes des Premiers Peuples doit nécessairement en tenir compte (Battiste, 2017 et 2018; Campeau, 2015; CCA, 2009; CVR, 2015; Mashon, 2010). Quelques exemples de pratiques prometteuses (Blanchet-Cohen et al., 2022; Couture et al., 2021; OCDE, 2018) sont disponibles, mais le besoin de documenter ce qui se fait et pourrait se faire dans les milieux éducatifs est encore bien présent. C'est dans l'intention de répertorier des pratiques de sécurisation culturelle, et d'en dégager des connaissances et des pistes d'action, qu'une recherche collaborative a été réalisée pour mettre en lumière des exemples concrets développés par des équipes de directions, d'intervenant.e.s, d'agent.e.s de liaison, de conseiller.ère.s pédagogiques et d'orientation, d'éducateur.trice.s, d'enseignant.e.s, de professionnel.le.s, d'aides pédagogiques et de personnel de soutien de la Côte-Nord pour mieux soutenir la persévérance et la réussite des jeunes et des adultes innu.e.s de leur milieu.

Une image de la sécurisation culturelle (figure 1) a été réalisée par les artistes innu.e.s Jean et Shana Saint-Onge de Uashat mak Mani-utenam à partir de mots évoqués par des participant.e.s de la recherche et d'une synthèse théorique (voir les principaux concepts à l'annexe 1). Cette image représente la relation à établir entre les cultures: 1) dans un processus de transformations individuelles et collectives des pratiques éducatives, des structures et des organisations accueillant des apprenant.e.s des Premiers Peuples; 2) pour assurer la sécurité des enfants, des élèves, des étudiant.e.s et des familles; 3) dans des rapports égaux respectueux de l'identité, des langues, des cultures et des valeurs (Ball, 2008; Blanchet Garneau et al., 2012 et 2019; Brascoupé et Waters, 2009; Curtis et al., 2019; Koptie, 2009; Lévesque et al., 2015). Accueil **E MINU-UTINITUNANUT**, bienveillance **MINUTEIEUN**, respect **ISHPITENITAMUN** et langue et culture **INNU AIMUN MAK INNU AITUN** sont au cœur de cette image. Le concept de sécurisation culturelle est intimement lié à celui de la réussite éducative qui, au-delà de la réussite scolaire, reconnaît l'engagement de l'apprenant.e dans ses accomplissements et son projet éducatif (CSÉ, 2017). Il invite à revoir les critères généralement utilisés, dont les notes et les diplômes, pour aborder la question de la réussite. Des critères comme « l'image positive de soi, la puissance de la culture identitaire, le bonheur et la confiance » (OCDE, 2018, p. 31) élargissent ainsi la représentation de la réussite en contexte scolaire.

Une démarche de coconstruction de connaissances, inspirée de la cocréation (Kaine et al., 2016) et inscrite dans une approche de recherche collaborative (Desgagné et al., 2001), a été déployée dans l'intention de faire une recherche « par et avec » des partenaires des Premiers Peuples plutôt que « sur et pour » eux (McNaughton et Rock, 2003). La présence de 41 participant.e.s innu.e.s, dans un échantillon de 81, témoigne d'un double maillage entre les cultures, en cohérence avec l'approche de sécurisation culturelle, ainsi qu'entre la pratique et la recherche. Un total de 50 rencontres de partage et de discussion, basées sur la reconnaissance, le respect et la confiance, a permis de documenter 44 exemples de pratiques à partir des bons coups et des défis, dans une intention de mise en valeur. Une validation culturelle des pratiques a été réalisée par une cochercheuse innu afin d'en assurer la validité en matière de sécurisation culturelle. L'adaptabilité et la transférabilité de ces pratiques sont aussi assurées par leur ancrage dans le travail de celles et ceux qui les ont partagées.

Un total de 44 exemples de pratiques, évoqués par les participant.e.s pour parler de ce qui se fait en matière de sécurisation culturelle en contexte innu et provincial, ont été répertoriés. Dans un premier mouvement d'analyse qualitative par catégorisation émergente (Paillé et Muchielli, 2008), ces exemples ont été regroupés en 12 catégories : accompagnement; transmission culturelle; milieu de vie accueillant; rencontre et partage culturel; éducation et enseignement; services professionnels; ressources pédagogiques; formation et accompagnement des intervenant.e.s; gestion et organisation des services; collaborations; programmes. Ces exemples ont été situés dans un modèle inspiré de Bronfenbrenner (1996, repris par Arousseau et al., 2021; Loiselle, 2011; Manningham et al., 2011) pour avoir un aperçu global des contextes dans lesquels ils se déploient : enfant/élève/famille; communauté; service de garde/école/classe; organisation (figure 6). La distribution des exemples de pratiques dans ce modèle montre que la sécurisation culturelle est un projet collectif qui prend tout son sens lorsque les efforts sont mis en commun.

Aux fins de diffusion et de transfert, un site web a été développé avec la Boîte Rouge VIF (BRV) dans lequel des vidéos et des outils sont disponibles avec le consentement des participant.e.s. On y entend les voix de participant.e.s qui partagent leurs pratiques pendant les rencontres tenues en cours de recherche pour la collecte de données. Des principes d'intervention issus de ces vidéos font écho aux principes d'une éducation inclusive, tel que préconisé par les Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ, 2017). Ils consistent à : se soucier de la compréhension; être à l'écoute et s'adapter; communiquer de manière significative et favoriser la collaboration; sensibiliser pour favoriser l'ouverture; intervenir dans le respect; valoriser la culture et le groupe social; valoriser chaque individu. Des pistes d'action se dégagent aussi des résultats de la recherche. Elles consistent en :

- 1) Créer et maintenir un **lien de confiance** dans un **accompagnement respectueux et bienveillant** des jeunes, des adultes et des familles;
- 2) Engager tout le personnel scolaire dans un processus de **sécurisation culturelle**;
- 3) Valoriser les **ancrages culturels dans l'enseignement**;
- 4) Considérer le **contexte plurilingue des apprenant.e.s**;
- 5) Ajuster les **outils et les critères d'évaluation**;
- 6) Revoir les **programmes** de plusieurs **disciplines scolaires** pour y intégrer des **savoirs, des réalités et des perspectives autochtones**;
- 7) Développer des **ressources et du matériel culturellement signifiant** pour les apprenant.e.s;

- 8) Reconnaître pleinement la **compétence 15** et l'intégrer de façon explicite au référentiel de compétences professionnelles à l'enseignement;
- 9) Mobiliser les savoirs, les réalités et les perspectives autochtones dans la **formation de l'ensemble des enseignant.e.s et du personnel scolaire**;
- 10) Soutenir les **collaborations** ainsi que les maillages interculturels et interprofessionnels;
- 11) Favoriser la **rencontre interculturelle**.

Tous les milieux éducatifs peuvent s'inspirer de ces pistes d'action. Leur présentation dans le site web en facilitera la diffusion et le transfert. Une **recherche postdoctorale sur les programmes** a été réalisée en concomitance avec cette étude. Un rapport de recherche (Arousseau et al.) accompagne ce premier. Un **essai doctoral en psychologie sur des pratiques de sécurisation culturelle mises en place par des intervenant.e.s psychosociaux.ales** (Lavoie, 2023) a aussi été réalisé dans le cadre de cette action concertée. Une autre recherche **doctorale sur la formation professionnelle dans une perspective d'autodétermination** est en cours de réalisation par une doctorante, aussi cochercheuse et professeure innue, *Katshishkutamatshesht* (Rock, Coulombe et Couture, 2023).

C'est en toute reconnaissance des personnes engagées qui ont bien voulu partager leurs savoirs culturels et d'expérience que nous rendons disponible le fruit de ce travail collectif. Nous espérons que ce travail nous aidera collectivement à faire un pas de plus sur le chemin de la réconciliation, tel que revendiqué par la Commission de vérité et de réconciliation (CVR, 2015). Et comme le dit Lucien Saint-Onge du comité des sages de la Chaire UNESCO en transmission culturelle de l'UQAC : **NUITSHIMAKAN**. Soyons des comarheur.se.s, apprenons à naviguer ensemble, d'égal à égal, pour relever le grand défi collectif de la sécurisation culturelle afin de mieux soutenir la persévérance et la réussite et des jeunes et des adultes des Premiers Peuples.